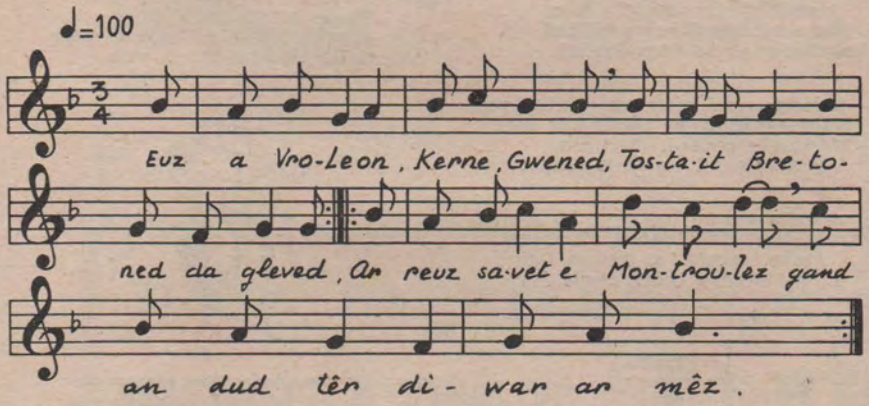
EMGANN MONTROULEZ

Pe torfed euzuz eur peizant euz a Vro-Leon,
a gredas azeza war go:dor-vreh eur Sous-Prefed



1 — Euz a Vro-Leon, Kerne, Gwened,
Tostait, Bretoned, da gleved
Ar reuz savet e Montroulez
Gand an dud têr diwar ar mêz.

2 — Ne felle mui d'ar beizanted
Poania hep tamm gounid ebed,
Na kredi promesou Pariz,
Trompluz ha leun a drubardiz.

3 — Perag skuiza war ar vicher
Dindan an heol er parkeier
Pa chom frouez kaer an douarou
Da vreina war vord an hentou ?

4 — Diviza ' rejont eun nozvez
Ober gand eun emgann nevez,
Ha diskouez sklêr o ranngalon
'N eur gemer kêrbernn ar hanton.

5. — Hag euz pep kêr, pep mereuri,
War draktourien. en o hirri,
E tiredas eur mor a dud
E touez ar strak hag an tabud.

6 — O kleved eun trouz ken iskiz,
Tennet euz gousk eur bourhiz
D'e wreg raktal a laras : « *Klev,*
'Man peg Kennedy da Groutchev ».

7 — Stanket ar ruiou, stouvet mad,
Gand mekanikou an arad,
Lod a grogas hep mui dale
Da denna mein euz ar pave.

8 — Leun a gounnar eur vandenn all
Oe poulzet gand eur spered fall,
Hag int war eeun hep nehamant
Da glask paotr ar Gouarnamant.

9 — Evel tizet gand ar gurun,
Strafuillet-oll e kreiz e hun,
Euz a zindan plunv e holhed
E tilammas ar Sous-Prefed.

10. — Sklaset gand riou ar mintin yen,
Hanter-wisket, ar paour-kêz den,
Warlost e roched, diarhenn,
A grogas gand eur brezegenn :

11 — — « *Daoust ha koll a rit ho spered ?*
« *Distreit d'al Lezenn, Bretoned.*
« *Petra ' zonjo ' n Aotrou Debré*
« *Pa ' n-nevo kalou dizale ?* »

12 — — « *Ni n'om ket chalet gand Debré.*
« *Debri a rank or bugale.*
« *Displegit 'ta da Rochero*
« *Emaom klask gwerz d'on articho.*

13 — « *Breman tavit gand ho kalleg !*
« *Peogwir n'ouzit nemed prezeg,*
« *Or lezit da ren an afer,*
« *Pe ker e koustefe d'ho* 1er. »

14 — Ar Sous-Prefed mud a chomas.
Nemed blenjal yud a reas
Pa welas rener ar vandenn
Azezet brao war e dorchenn.

15 — Yann-Gouer e-noa lakaet e gik
War skaon zantel ar Republik,
War e gador ken enorapl :
— « *ça,* emezan, *c'est formidabl'* ».

16. — Tenval e dal, an den dister
Ne ouie mui petra d'ober ;
Spontet dirag ar baotred kran
E tilojas hep kalz a van.

17 — Ha neuze dre gêr Montroulez
Oe gwelet gand e famill gêz
Eur Sous-Prefed izel e benn
O klask skoazell an archerien.

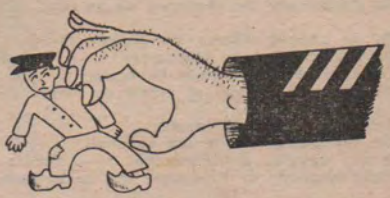
18 — Ha lammad war an telefon,
Ha gervel Pariz ha Roazon,
Ha goulenn nerz ar bolised
Da skuba kuit an hailloned.

19 — Er Minister oe cholori,
Reveulzi vraz ha tolompi :
— « *Penóz, an dud-se n'int ket fur,*
« *Aloubi eur Sous-Prefektur* ».

20 — Debre ' brometas war an taol
Sevel marhad e Kastell-Paol,
Ha harpa priz ar patatez
'Vid lakaad peoh e Montroulez.

21 — Da hortoz e oe kavet mad
Kas duze pront war ar marhad
Eun niver braz a bolised,
Archerien ha CRSed.

22 — Pa oe echu an abadenn
Hep kann na gwad war an dachenn,
Daou a gouezas dindan o fao,
Med unan all a red atao.



23 — Diwall va faotr ha taol evez,
Te vo kastizet didruez,
Flastret dindan pouez al Lezenn.
Touet eo bet kaoud da grohenn.

24 — Torfed euzuz ha dizenor
Eo d'eur peizant lakaad e reor
War gador-vreh eur Sous-Prefed :
Setu gwasa tra ' zo er bed.

ALGÉRIE + FLN = PLAN de CONSTANTINE

BRETAGNE + FIDÉLITÉ = ZERO

Nous voulons

UNE LOI-PROGRAMME POUR LA BRETAGNE

TRADUCTION :

LE COMBAT DE MORLAIX

ou le crime d'un paysan du Léon, qui osa s'asseoir dans le fauteuil d'un sous-préfet.

De Léon, de Cornouaille, de Vannes,
Approchez, Bretons, pour entendre
L'incident qu'ont provoqué, à Morlaix,
Les hommes énergiques de nos campagnes.

Les paysans n'admettaient plus
De peiner sans le moindre profit,
Ni de croire aux promesses de Paris,
Fallacieuses et pleines de perfidie.

Pourquoi s'éreinter au travail,
En plein soleil, dans les champs,
Quand les beaux fruits de la terre
Restent pourrir sur le bord des chemins ?

Ils décidaient, un soir,
De livrer une nouvelle bataille
Et de proclamer leur écœurement
En s'emparant du chef-lieu du canton.

Et, de chaque village, de chaque ferme,
Sur tracteurs et en charrettes,
Les hommes accoururent en masse,
En grands brouhaha et éclats de voix.

Entendant ce bruit insolite,
Un bourgeois, tiré de son sommeil,
A son épouse, disait aussitôt : — Ecoute !
Voilà Kennedy et Kroutchev qui se battent !

Ayant barré les rues, et bien barré,
De leurs lourds chars de culture,
Certains, sans plus tarder, se mettaient
A dépaver la rue.

Un autre groupe, fort irrité,
Et poussé par un « mauvais esprit »,
Se mettait aussitôt, et hardiment,
A la recherche de «l'homme du Gouvernement»

Comme frappé par la foudre,
Epouvanté, en plein sommeil,
De dessous les plumes de sa couette,
Jaillissait le Sous-Préfet.

Frigorifié dans le matin froid,
A moitié-nu, le malheureux
En « queue de chemise » et pieds-nus,
Entamait un petit discours :

— Perdez-vous l'esprit ?
Rentrez, Bretons, dans la légalité !
Que va penser Monsieur Debré,
Quand il apprendra la nouvelle ?

— Nous, on s'en f... de Debré,
Nos enfants ont besoin de manger.
Expliquez donc à Rochereau
Que nous cherchons à vendre nos artichauts.

Et puis silence à votre français !
Puisque vous ne savez que pérorer,
Laissez-nous mener l'affaire,
Sans quoi, il en coûtera à votre... cuir ».

Le Sous-Préfet demeura coi,
Mais il se mit à brailler
Quand il vit le chef de la bande
Aller s'asseoir dans son fauteuil.

Jacques-Bonhomme avait posé ses fesses
Sur le fauteuil sacro-saint de la République,
Sur son siège si honorable :
— « Ça, fit-il c'est formidable ».

Le front soucieux, le pauvre homme
Ne savait plus quoi faire ;
Pris de frousse devant ces gaillards,
Il décampa, sans plus de manières.

Alors, par la ville de Morlaix,
L'on vit, suivi de sa chère famille,
Un Sous-Préfet, tout penaud,
Cherchant de l'aide auprès des gendarmes,

Et bondir sur le téléphone
Et appeler Paris et Rennes
Et implorer les forces de police
Pour balayer ces coquins dehors.

Au Ministère ça fit boucan,
Révolution.. et du pétard :
— Comment ! Ils sont «cinglés» ces gens-là !
S'emparer d'une Sous-Préfecture ?..

Debré promettait, tout aussitôt,
De créer un marché à Saint-Pol,
Et de relever le cours des patates,
Pour ramener la paix à Morlaix.

En attendant, on trouva bon
D'envoyer là-bas, dare-dare,
Une meute de policiers,
De gendarmes et de C.R.S.

Quand la manifestation eut pris fin,
Sans bataille et sans une goutte de sang versée
Il en tomba deux sous leurs pattes.
Mais il y en a un qui court toujours !

Prends garde, mon gars, et méfie-toi !
Ils te châtieraient sans pitié,
T'écraseraient sous le poids de la loi.
Ils ont juré d'avoir ta peau.

C'est un crime affreux, une vilénie
Pour un paysan de mettre son c...
Dans le fauteuil d'un Sous-Préfet !
C'est la pire chose qu'il y ait au monde.

EDITIONS « AR SONER » — 18, Boulevard Joffre — LORIENT
Supplément du N° 123 AR SONER — *C.C.C.P. N° 1436 - 15*

Imp. *LA LIBERTE*, Lorient